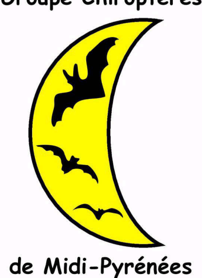



# KAWA SORIX *

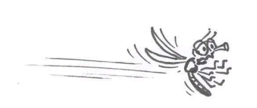


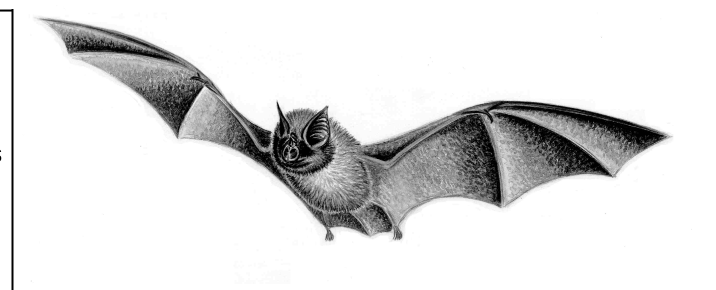

*Le bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées* ***Numéro 4 - Septembre 2005***

**Edito…**

Ahh il a fallu en radiotraquer de la bête !! Il n'a pas fallu compter son temps, brider son enthousiasme ou regretter son sommeil ! Nous n'en avions jamais fait ; ça nous faisait très envie ; on s'est lancé, voilà : ça y est… Bien sûr, on a eu des hésitations, il a fallu dompter de la clôture électrique, on a perdu des talkies, ça n'émettait pas toujours comme on voulait mais globalement, wahou, c'était super.
Les résultats restent à dépouiller et à analyser mais pas la peine de faire appel aux statistiques pour savoir qu'on a compris des choses sur les territoires de chasse des euryales et qu'il nous reste du travail pour décrypter les zones d'ombres et appréhender une globalité, une fonctionnalité qui nous échappe encore pour beaucoup. Passionnant !
A peine remis et rentrés à la maison qu'il fallait se pencher sur les sites natura 2000 qui, comme promis, nous ont pris pas mal de temps… Les sites sont assez nombreux, plus ou moins intéressants mais là aussi, au fil des écoutes, des captures, des prospections, on comprend mieux, on peut imaginer, proposer et peut-être faire… Si on ne sait pas encore ce que l'on fera exactement des sites natura 2000, cela nous aura au moins permis d'acquerir de la connaissance et de la porter auprès des gestionnaires, élus et acteurs… Ils sont au moins mis devant leur responsabilité.
Bien sûr, l'été, c'est aussi la saison des SOS. Et cette année fut une année de récolte extraordinaire ! On frôle la surproduction ! Consommateur de temps et d'énergie, souvent ingrats (oh une pipistrelle), les SOS sont pourtant un moyen privilégié de voir concrétement les problèmes posés par les chiroptères, de rencontrer directement les gens qui cohabitent avec, de mesurer le travail qu'il reste à faire pour faire entrer dans les mœurs l'idée d'une nature qui ne soit ni sale ni dangereuse et qu'il faille considérer et intégrer dans son quotidien.
Enfin, l'été s'est terminé par la dixième nuit de la chauve-souris. Une très belle nuit ! C'est une occasion privilégiée pour faire de la sensibilisation auprès d'un large public ; apporter de l'information et ouvrir un monde passionnant à de nombreuses personnes. Mission accomplie en Midi-Pyrénées qui s'est distinguée au niveau national par le nombre de ces animations.
Bref, on a appris plein de choses, on a rencontré plein de gens et on a vu plein de chauves souris… chouette ou plutôt kawa.
Euh… qu'est ce qu'on fait cet hiver ? A vous de voir… sous terre!¦

François Prud'homme
francoisddu@yahoo.com





## SOMMAIRE



Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées - CREN MP
75, voie du Toec, 31076 Toulouse cedex3
05.67.69.69.70 / Fax 75
groupechiro@free.fr / http://enmp.free.fr



* Kawa sorix signifiait « souris chouette » en gaulois; à l'origine du nom français chauve-souris.

## Etude « radiotracking » sur une population de chauves-souris en Midi-Pyrénées

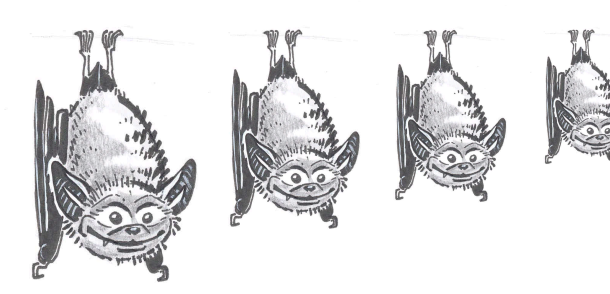
Le projet Life « conservation de 3 chiroptères cavernicoles dans le sud de la France » a organisé cette année une session de suivi de chauves-souris par radiopistage en Midi-Pyrénées. L'étude s'est intéressée à une population de Rhinolophes euryales femelles de plus de 1000 individus. Bien que bénéficiant déjà d'un gîte diurne protégé (Magnagues, Lot), cette population reste vulnérable. Aussi, l'étude avait pour objectif d'approfondir les connaissances sur les terrains de chasse utilisés par l'espèce afin d'établir des mesures de gestion pour préserver les habitats privilégiés.

Le suivi a duré deux semaines et s'étendait sur toute la période d'activité nocturne des animaux. Huit chauves-souris ont donc été équipées de petits émetteurs de 0,6g, émettant des ondes. Ces ondes étaient réceptionnées par du matériel spécialisé : récepteur et antenne à brin, afin de suivre leurs déplacements. Lorsque différentes équipes de « radiotrackeurs » repéraient simultanément la direction du signal sonore émis par l'émetteur d'une chauve-souris, le croisement de ces différentes directions permettait d'identifier approximativement la localisation de l'individu à un moment donné. Le report sur carte des points de localisation de chaque individu suivi déterminait les zones de chasses fréquentées par les chauves-souris. Malgré les effets du relief du site sur la réception du signal et quelques individus difficiles à suivre, l'étude a été confrontée à peu de perturbations.

Les résultats préliminaires montrent que l'espèce est capable de s'éloigner de plus de sept kilomètres de son gîte diurne pour s'alimenter. Les périodes d'activité de chasse nocturne peuvent être interrompues par des périodes de repos. Les habitats les plus fréquemment utilisés par les individus étudiés correspondaient à des prairies pâturées recolonisées par des chênes pubescents. La « course-poursuite » d'une chauve-souris a permis de découvrir un nouveau gîte potentiel pour l'espèce et une colonie de Murins à oreilles échancrées au château de Castelnau (Dordogne). Avec l'aide de nombreux bénévoles, l'étude a donc permis d'enrichir les connaissances sur le Rhinolophe euryale et d'anticiper un plan de gestion pour leur protection dans le Lot.¦

Cathie Boleat
cathie.boleat@caramail.com

**A lire sur le sujet!**
Un article de
Mélanie Némoz, Life Program Manager for SFEPM
Dans le natur'avenir (DIREN-MP) de l'été.



## La dixième nuit européenne de la chauve-souris 2005 : un succès !

Déjà, le bilan de 2004 était positif pour la région Midi-Pyrénées mais cette année est un record: 12 animations ont été organisées dans la région. Certes nous avons la plus grande région de France mais nous sommes vraiment loin devant au niveau national. Ce n'est bien sûr pas l'objectif mais cela est bien à l'image de la mobilisation qu'il y a autour de cette manifestation. Tous les départements de la région ont eu leur nuit; certains même en ont eu deux… C'est plus de 400 personnes contactées!
La majorité des soirées se sont organisées autour d'un diaporama (dont le désormais célèbre élaboré par Carol) et d'une sortie détecteur. Le diaporama est l'occasion de présenter la biologie, la vie des chauves souris, une présentation générale agréable truffée d'anecdotes trouvées au fil de la discussion. La sortie permet un contact direct souvent inédit avec le monde ultrasonore de la nuit et des chauves souris. Ensuite, chaque soirée a son originalité… exposition photographique, observation via caméra, construction de nichoirs, ateliers, films, pique nique… beaucoup de partenaires se sont associés et ont participé au succès de cette manifestation annuelle. Les medias n'ont pas manqué le rendez vous et plusieurs articles (dont certains très bien et d'autres très nuls) ont enrichi la revue de presse chiroptérologique régionale. Espérons que l'année prochaine sera aussi fructueuse pour une soirée décidément sympa et utile.¦

François Prud'homme
francoisddu@yahoo.com

# Un accord européen peu connu : EUROBATS

La majorité des chiroptérologues n'a sans doute entendu parler d'EUROBATS que pour la Nuit européenne de la Chauve-souris et pourtant ce n'est là que l'aspect médiatique de cet accord entre les pays européens pour la conservation des chauves-souris.

Attaché à la Convention sur les espèces migratrices (CMS), ou Convention de Bonn. EUROBATS est l'Accord relatif à la Conservation des Populations de Chiroptères d'Europe Cet Accord, signé en 1991, est entré en vigueur en 1994 et il s'est doté d'un secrétariat permanent en 1996. Il concerne les pays européens au sens géographique du terme et ne se limite donc pas à la Communauté Européenne. Il a été ratifié par 31 gouvernements, le dernier en date étant l'Italie (2005).

Comment fonctionne cet accord ?
Tous les 3 ans se tient la **Conférence des Parties** (représentants des gouvernements signataires de l'accord, accompagnés de leur conseiller scientifique), le but de cette réunion étant de faire adopter les résolutions par les gouvernements.
Les résolutions sont préparées et proposées par un **Comité consultatif** qui au cours de ses réunions établit des groupes de travail intersessions (IWG) et met en forme les recommandations proposées par ces groupes. Ce Comité regroupe les conseillers scientifiques des différents pays et invite généralement des représentants d'ONG à ses réunions.
Le troisième organe est le **Secrétariat permanent**, chargé des tâches administratives et des relations avec les Parties, de coordonner la recherche, d'inciter de nouveaux pays à ratifier l'accord, de promouvoir la conservation des chauves-souris auprès du grand public (par exemple par l'organisation de la Nuit européenne de la chauve-souris).

**Quels sont les groupes de travail actuels ?**
*Il est noté entre parenthèses le nom du participant français, l'astérisque indiquant qu'il s'agit du rapporteur du groupe*.

1. Programme transfrontalier sur les habitats
2. Limites géographiques de l'Accord (Stéphane Aulagnier)
3. Examen des procédures pour la délivrance des autorisations de capture et l'étude des chiroptères sauvages capturés (Stéphane Aulagnier)
4. Réalisation d'un protocole de suivi pour évaluer l'évolution des populations (Stéphane Aulagnier)
5. Conservation des chiroptères et gestion durable des forêts (Laurent Tillon)
6. Migration des chiroptères (ne sont retenues que les espèces migrant à plus de 600 km)
7. Etudes écologiques sur les espèces prioritaires (Stéphane Aulagnier*)
8. Protection des gîtes hypogés (Stéphane Aulagnier)
9. Impacts des antiparisitaires du bétail sur les populations de chiroptères (Marie-Jo Dubourg-Savage)
10. Eoliennes et populations de chauves-souris (Marie-Jo Dubourg-Savage)
11. Programme de travail conjoint Convention sur la Diversité Biologique/Convention sur les Espèces Migratrices
12. Conservation et gestion des zones critiques d'alimentation et des voies de transit (Marie-Jo Dubourg-Savage)

**Quels sont les objectifs actuels d'EUROBATS ?**

- Améliorer la coopération entre les gouvernements et les ONG au niveau international
- Rechercher les moyens de faire appliquer l'Accord et les résolutions votées par les Conférences des Parties

Le conseiller scientifique pour la France (appelé « focal point ») est, depuis 1995, Stéphane Aulagnier. Vous pouvez donc le contacter pour toute question relative aux groupes de travail précités et je vous rappelle la demande qui a été transmise par la SFEPM de lui faire parvenir une liste de sites hypogés à protéger (IWG 8).

Pour toute information complémentaire concernant Eurobats, vous pouvez consulter le site : **http://www.eurobats.org** ¦

Marie-Jo Dubourg-Savage
mjo.ds@club-internet.fr

# Acquisition de la grotte des Mayrières inférieures, ou de la Pierre Plantée

Le Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées a mis en œuvre en 2003-2004 un important programme d'information et de sensibilisation en faveur des chauves-souris. Parmi les actions engagées plusieurs grottes dans toute la région ont été équipées de panneaux d'information, après accord de leurs propriétaires. C'est dans ce cadre que s'est révélée la possibilité d'acquisition de la grotte des Mayrières inférieures. Cette dernière abritait une colonie de reproduction de 200 à 400 Rhinolophes euryales qui depuis quelques années ne font plus qu'y passer avant de rejoindre un autre site de mise-bas, du transit de Minioptères et de Murins à oreilles échancrées et de l'hibernation de Grands et Petits Rhinolophes. Située dans le site Natura 2000 "Gorges de l'Aveyron et Causses proches et vallée de la Vère", la cavité se trouve sur la commune de Bruniquel. Compte tenu donc de l'enjeu chiroptérologique et de la faisabilité de l'acquisition, le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées s'est rapidement mobilisé pour acheter les parcelles concernées sur ses fonds propres. La vente définitive a été signée en juin 2005. Le suivi de la colonie se poursuit dans l'attente de la mise en place ultérieure d'éventuelles mesures de gestion ou de conservation, afin de rendre au site la tranquillité qui permettait autrefois au Rhinolophe euryale de s'y reproduire.¦

Pierre-Emmanuel Rech
pierre-emmanuel.rech@espaces-naturels.fr

## Natura 2000: la vallée du Célé, une grande richesse chiroptérologique

Dans le cadre du document Docob Natura 2000, de la Basse Vallée du Célé, l'opérateur, le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy, a confié au Cren Midi-Pyrénées, le soin d'actualiser les connaissances en matière de chauves-souris. En effet, le couple Milhas (spéléologues) connaît cette vallée de longue date et a usé des combinaisons dans de nombreuses grottes et autres igues interminables. C'est aussi sous son influence que le volet chiroptère a été pris en compte.

Ces prospections ont donc été engagées, et pas moins de 23 sites hypogés dont 2 tunnels bâtis, ont été visités. Beaucoup de ces cavités ont été identifiées grâce à l'ouvrage de M. Jean Taisne « Contribution à un inventaire spéléologique du département du Lot, 1995 ». Malgré tout, d'autres sites nous ont été signalés par des habitants locaux.

Ces visites estivales n'ont apporté que peu de données supplémentaires. En effet, Petit ou Grand rhinolophe, Oreillard, Murin à oreilles échancré ou encore Murin de Bechstein n'ont été observés qu'en très faible quantité (individus erratiques). Cependant, ces recherches estivales nous ont permis de mieux estimer les populations d'un site déjà connu par le GCMP depuis 1999. Un comptage en sortie de gîte, nous a permis de dénombrer pas moins de 2000 Rhinolophes euryale et 3000 Miniotères de Schreiber. Après le départ des adultes volants, qui n'en finissait pas !, nous sommes allez observer les jeunes euryales éparpillés dans toute la cavité. Ils tapissaient littéralement les plafonds. Les jeunes Minioptères devant être eux, déjà volants. Les comptages effectués jusqu'alors ne mentionnaient que quelques centaines de Rhinolophes euryales, mélangés avec les milliers de Minioptères. La préservation de la tranquillité et de la sécurité de ces colonies et des autres avoisinantes devra donc être un objectif prioritaire.



Certains sites disposent cependant d'une protection naturelle très efficace, comme cette grotte

Les prospections dans le patrimoine bâti sont assez encourageantes malgré le grand nombre de maisons fermées auxquelles nous n'avons pas eu accès. Cependant cette vallée clairsemée de châteaux et de demeures immenses, accueille un bon nombre de colonies de Petit rhinolophes, espèce la plus disséminée sur la vallée. Les Grands rhinolophes plus timides se raccrochent à leurs gîtes mêmes après la réfection des toitures. Ainsi, une ancienne colonie avait disparue d'un moulin et cette année, 60 individus avec les jeunes y ont trouvé à nouveau refuge. Le potentiel est immense mais les prospections ne seront jamais exhaustives malgré une collaboration et un accueil très sympathique des habitants. La localisation des grottes désormais effectuée, nous essaierons de visiter cet hiver, la totalité des grottes et des gîtes hypogés afin de trouver ou de retrouver encore de grosses colonies.

*A suivre donc...*

Prospections effectuées par C. Milhas, F. Néri et S. Déjean¦

Sylvain Déjean
sylvain.dejean@espaces-naturels.fr

## Repas de chauves-souris: des données originales !

Un petit retour sur la Vallée du Célé dans le Lot, pour évoquer l'appétit féroce des chauves-souris locales. Jugez plutôt !

De nombreuses grottes servent de gîtes d'étapes aux voraces prédateurs nocturnes. Ces derniers laissent derrière eux les quelques restes peu appétants ou peu digestes de leurs repas. Sous un seul reposoir, on a pu dénombrer les dépouilles des victimes suivantes :

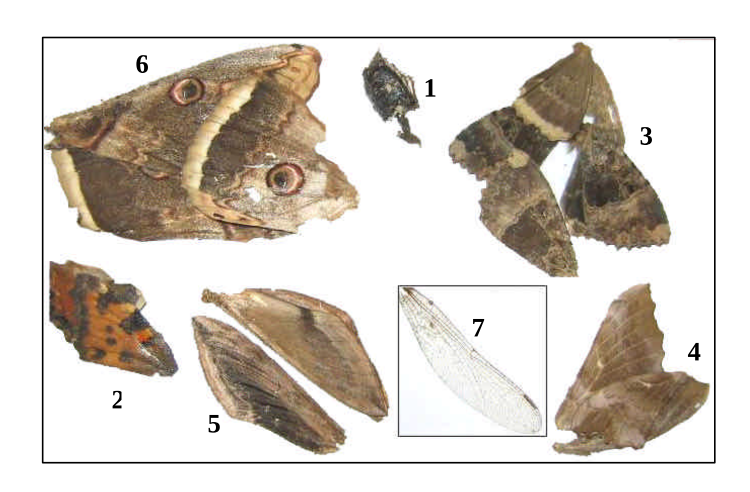
- Chez les coléo, Hanneton commun (1) (*Melolontha melolontha*) et Copris (*Copris lunaris*) ;
- Chez les lépido par ordre de grosseur, Grande tortue (2) (*Nymphalis polyclhoros*), Maure (3) (*Mormo* maura), Sphinx du peuplier (4) (*Laothoe populi*), de nombreux Sphinx du Troéne (5) (*Sphinx ligustri*) et cerise sur le gâteau le Grand paon de nuit (6) (*Saturnia pyri*), qui a été observé en très grand nombre cette année. Il faut avoir faim quand même !!

Enfin, une originalité de luxe, une libellule en a aussi fait les frais, l'Aeschne paisible (7) (*Boyeria irene*). Ce phénomène a déjà été observé par AGUILAR & *al.* en 1998, puisque c'est une des rares odonates a voler aussi la nuit.

Si certains repas ont mis en évidence un goût pour une espèce en particulier, ces orgies, que l'on suppose, de Grands Murins sont pour le moins diversifiées.

Bon appétit ! ¦

Sylvain Déjean
sylvain.dejean@espaces-naturels.fr




Kawa Sorix est un bulletin de liaison interne au Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées
Rédacteur en chef : François Prud'homme / Conception-maquette : P-Emmanuel Rech / Illustrations : F-X. Loiret
Ont contribué à la rédaction de ce numéro: C. Boleat, S. Déjean, F. Prud'homme, P-Emmanuel Rech, M-Jo Savage .
IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique